

# Brigitte Klinkert, de l'ombre à la lumière

Brigitte Klinkert, 2<sup>e</sup> vice-présidente du conseil départemental du Haut-Rhin, suppléante du député Éric Straumann, sera la seule candidate pour la présidence du département à la rentrée. Cette Colmarienne de 60 ans accède aux projecteurs, après avoir longtemps joué les seconds rôles aux côtés de collègues masculins.

Propos recueillis par Annick Woehl

Hier, l'intergroupe majoritaire du conseil départemental du Haut-Rhin, constitué des républicains, de l'UDI et des indépendants, s'est mis d'accord pour que Brigitte Klinkert soit l'unique candidate à la succession d'Éric Straumann à la présidence de l'assemblée (lire aussi *L'Alsace* de mardi dernier). Sauf coup de théâtre, la Colmarienne de 60 ans sera intronisée fin août ou début septembre. Une sorte de consécration après de nombreuses années de bons et loyaux services exécutés dans l'ombre.

**Brigitte Klinkert, comment avez-vous été désignée par**

## Itinéraire d'une centriste

Née le 22 juillet 1956, Brigitte Klinkert est la fille de Gérard Klinkert, journaliste à *L'Alsace*, et petite-fille de Joseph Rey, qui fut longtemps maire de Colmar. Elle est l'unique fille d'une fratrie de trois enfants. À 18 ans, elle entre en politique, chez les Jeunes démocrates sociaux, puis au CDS, à l'UDF, à l'UMP. Après un passage « sans étiquette », elle est membre fondatrice du parti des Républicains. « *Mais je fais partie de la famille centriste* », précise celle qui a été porte-parole pour le Haut-Rhin d'Alain Juppé durant les primaires de la droite.

Après l'Institut régional d'administration à Metz, elle devient attachée à la préfecture de Strasbourg, puis attachée au président quand

**la majorité départementale ?**

Sans tension, dans un consensus naturel et avec un très bel état d'esprit. Je connais bien la maison puisque j'y suis depuis 1994. Depuis deux jours, pas plus, j'ai sollicité tous mes collègues. Ils m'ont tous assuré de leur soutien. Je suis très touchée par la confiance qu'ils m'accordent. Le consensus ne s'est pas fait que sur ma personne, mais aussi sur des idées. Il a été convenu qu'on construirait un projet tous ensemble pour le département.

**Quel est votre cap ?**

Le renforcer et le rendre innovant. Le fait d'être une femme présidente don-

Daniel Hoeffel prend le conseil général du Bas-Rhin en 1979. Elle restera là pendant trente ans. « *J'ai vécu de l'intérieur la décentralisation. Au début, le département c'était cinq personnes ; aujourd'hui, ils sont 3 000 !* » Jusqu'à peu elle travaillait à la région au service mémoire.

Brigitte Klinkert est élue au conseil général du Haut-Rhin depuis 1994, est présidente de la commission culture et patrimoine, et siège depuis 1993 au conseil municipal de Colmar, où elle a été adjointe à la culture. Elle est mariée à Rémy Angst, développeur économique territorial, et pratique par ailleurs la course à pied, trois fois une heure par semaine au petit matin.

nera déjà une autre image au département...

**Vous avez longtemps été la seule femme du département... Le monde politique est il particulièrement machiste ?**

Pas plus qu'ailleurs. Comme partout, les femmes se mettent moins en avant, ne prennent pas le pouvoir pour le pouvoir, mais pour servir... Mais en politique, c'est violent de toute façon ! Grâce à la loi sur la parité, le machisme s'atténue. Les femmes montrent qu'elles sont très assidues et aussi capables que les hommes. Par ailleurs, sans la parité, ma nomination aurait été peut-être plus compliquée, car j'ai eu un fort soutien des femmes.

**La politique, c'est ma vie**

**Vous avez toujours été la femme de... derrière Gilbert Meyer, puis Roland Wagner, puis Bertrand Burger, puis Éric Straumann. Comme si vous n'osiez pas prendre la première place...**

Pas derrière, aux côtés de... ! Je suis quelqu'un qui travaille dans l'ombre ; je sais que je vais devoir faire des efforts pour mieux communiquer sur ce que je fais. Et ce n'est pas que j'en osais pas, d'ailleurs je vous rappelle que je me suis présentée pour la mairie de Colmar [aux élections de 2008, NDLR]. Dans la vie politique, il faut sentir les choses, être présent au bon moment. Jusqu'alors j'estimais que ce n'était pas mon heure. Ce matin, c'était le bon moment pour moi.

**Élue depuis 1994, vous faites figure**



Brigitte Klinkert devrait succéder à Éric Straumann à la présidence du conseil départemental du Haut-Rhin, à la rentrée. Photo L'Alsace/Jean-Frédéric Surdey

**de professionnelle de la politique...**

Non, mais mon but a toujours été le service public. J'ai travaillé jusqu'il y a quelques mois [lire encadré]. Je trouvais que c'était important de garder les pieds dans la vie active. J'ai toujours eu des collègues, j'ai toujours eu des patrons. Mais la politique, c'est ma vie.

**On connaît votre engagement pour la culture.**

Cela permet de prendre du recul par rapport au quotidien, c'est un élément de régénération mentale, un moment de liberté aussi. Et c'est un rempart contre les barbaries.

**Comment vous définiriez vous ?**

Je suis une femme de conviction, une

coureuse de fond, tenace, avec de la volonté.

**Comment envisagez-vous la présidence du conseil départemental ?**

Je me réjouis vraiment, je suis enthousiaste. C'est quelque chose qui me correspond tout à fait. Je suis à l'aise dans ce futur. Mais j'aborde cette fonction avec grande humilité car je sais que ce n'est pas facile. Le contexte budgétaire des départements n'est pas aisé. Aux côtés d'Éric Straumann, j'ai vu qu'il disait plus souvent non que oui.

**Vos détracteurs disent justement que vous dites toujours « oui »...**

Je suis une femme de consensus, mais demandez à mes collègues conseillers départementaux : quand il faut, je dis non !

## Billet

Yolande Baldeweck

### La présidente

Elles ne sont que dix présidentes de départements pour... 91 présidents. L'élection de Brigitte Klinkert, à la tête du conseil départemental du Haut-Rhin, prévue à la rentrée, est d'autant plus remarquable. Si depuis le dernier renouvellement, l'assemblée a totalement changé de visage avec l'arrivée des binômes, elle reste marquée par son histoire. L'élu colmarienne n'a évidemment pas été choisie par la majorité parce qu'elle est une femme. La concernant, c'est plutôt l'engagement, le travail, la fidélité à ses convictions qui lui permettent de briger ce fauteuil, avec l'aval des poids lourds du Sundgau et d'ailleurs. Et bien sûr, l'amical soutien d'Éric Straumann, qui redevient élu de base... Brigitte Klinkert devra faire preuve d'autorité mais aussi de doigté pour faire du département un acteur fort du territoire, face aussi aux grandes villes et à la région Grand Est. De longue date, elle défend une certaine idée de l'Alsace, ce qui lui a valu, avant le référendum de 2013, de se retrouver sans délégations... À charge, pour elle, d'élaborer avec le président bas-rhinois Frédéric Bierry, mais aussi avec les parlementaires et les autres grands élus, un schéma raisonnable, applicable, et acceptable par le gouvernement. Il reste à écrire.